

LES TENDANCES ET LES DÉBOUCHÉS

La dévaluation du peso en décembre 1994 a doublé le coût des produits et des services importés. Elle a également été à l'origine d'une vague de crimes violents qui explique une forte demande pour un grand nombre de produits de sécurité et de protection.

LA CRISE DU PESO

Aucun secteur de l'économie mexicaine n'a échappé aux conséquences de la dévaluation brutale du peso survenue à la fin de décembre 1994. En quelques jours, le peso a perdu environ la moitié de sa valeur par rapport au dollar américain. Cela a doublé le prix des importations et fait baisser brutalement d'environ dix pour cent le produit intérieur brut (PIB). Cette dévaluation est survenue trois semaines après que le gouvernement du président Ernesto Zedillo ait pris le pouvoir. Cette crise économique a accru l'incertitude qui accompagne normalement l'arrivée d'un nouveau gouvernement au pouvoir. Les difficultés économiques ont fait augmenter le taux de la criminalité dans les rues. En même temps, l'instabilité politique a permis au crime organisé de prendre de l'expansion.

L'augmentation de la criminalité, combinée à l'incapacité du gouvernement à y faire quoi que ce soit, a réduit encore davantage la confiance des Mexicains et des milieux d'affaires envers la loi et l'ordre. Cela a provoqué une forte augmentation de la demande de produits et de services de sécurité et de protection destinés aux commerces, aux résidences, aux automobiles et aux particuliers.

Les fabricants mexicains ne sont pas en mesure de satisfaire la demande et les importations comblent donc la différence, malgré leur prix élevé en pesos. La situation économique a par contre fait apparaître des produits de consommation moins coûteux qui ne répondent pas aux besoins de base. Les journaux ont publié récemment des articles révélant que certains systèmes de blocage de la direction des voitures peuvent être mis hors service en quelques secondes.

Malgré les difficultés financières, le secteur commercial continue à acheter de l'équipement à la fine pointe de la technologie. Les magasins à rayons équipent leurs camions de livraison de systèmes de suivi par satellite. Les sociétés les plus importantes fournissent de l'équipement de protection personnelle sophistiqué à leurs cadres et leur versent des allocations pour équiper leurs résidences de dispositifs de sécurité. Malheureusement, certains des secteurs les plus touchés ne peuvent pas se permettre d'investir en sécurité. On peut en donner comme exemple les taxis. Le coût de l'installation d'un écran en plastique résistant aux impacts n'est pas à la portée de la plupart des chauffeurs propriétaires et de ce que la plupart des propriétaires de flottes de taxis sont prêts à dépenser. De plus, ces écrans ne protègent pas contre les balles et les vols se font presque toujours avec une arme à feu.